

# CHÂTEAU - CHAMPOUILLAC

Opérette en 1 acte

**Musique**

**Francis COITEUX**

**Livret**

**Hélène GOLLA**

**Jean-Claude AUPY**

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

***LIVRET***

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

© by Édition LE GALION  
Courriel : [edition.legalion@orange.fr](mailto:edition.legalion@orange.fr)  
Oeuvre protégée - *All rights reserved*

# CHÂTEAU - CHAMPOUILLAC

Opérette en 1 acte

Musique : Francis COITEUX

Livret : Hélène GOLA - Jean-Claude AUPY

## LIVRET

-:~::~:~::~:~::~:~::~:~::~:-

Création le 28 mai 2011 à Villejuif

### DISTRIBUTION :

Jean Bonnard (*comptable, directeur financier*)..... Yves Bousquet  
 Hubert Champouillac (*le patron*)..... Michel Peyrot  
 Cathy (*secrétaire de direction*).....Hélène Gola  
 Hervé Bollet (*représentant, commercial*).....Laurent Lebigre  
 Julie Champouillac (*filles du patron*).....Caroline Poirier  
 Claire Mignard (*assistante commerciale*).....Annie Elmaleh  
 Michel Touchard (*représentant, homo*).....Christophe Di Cicco  
 Paul Ambert (*représentant, homo*).....Michel Teychené  
 Edouard Lecas (*mèdecin du travail*)..... Arnaud Clément  
 Charlotte Vernon (*assistante du médecin*).....Agnès Faye  
 Maurice Bouchon (*caviste en chef*).....Yves Puel  
 Benoît (*caviste*).....Michel Vassallo  
 André de Montalus (*propriétaire de Château*).....Jean-Claude Aupy  
 Constance de Montalus (*l'épouse, cliente*).....Catherine Burgot  
 Thérèse Vigneux (*secrétaire*).....Delfia Scafì  
 Micheline Plantier (*secrétaire*).....Aurélia Stréri  
 Lucette Achard (*secrétaire*).....Estelle Languille  
 Nicole Picon (*secrétaire*).....Domitille Camper  
 Ginette (*stagiaire*).....Véronique Christophe  
 Rachid (*un peintre*).....Maxime Molina  
 Luigi (*un peintre*).....Adrien Benacquista  
 Un homme de main.....Antoine Dillon

Mise en scène : Lucia Scappaticci - Jean-Claude Aupy

Décors : Michel Vassallo

Piano : Shen-Lin Chou

Clarinete : Joël Canac

Saxophone : Eric Poyrault

Contrebasse : Antoine Dillon

Batterie : Côme Huveline

-:~::~:~::~:~::~:~::~:~::~:-



# CHÂTEAU - CHAMPOUILLAC

## Livret

-:-:-:-:-

### N° 1 - OUVERTURE

*Sur le parking de l'entreprise de négoce en vins et spiritueux de la Maison Champouillac, dans laquelle il travaille, Hervé Bollet s'impatiente, inquiet, il regarde sa montre. Un homme, vêtu en costume sombre, l'interpelle.*

**L'homme de main :** Bollet... Hervé Bollet ?

**Hervé Bollet :** *(en regardant furtivement autour de lui)* Oui, oui c'est moi.

**L'homme de main :** *(lui tendant une grosse enveloppe)* De la part de Monsieur Chou Chen Lin, pour l'affaire que vous savez. Ne le décevez pas. *(il sort)*

-:-:-:-:-

*Dans le secrétariat de la "Maison Champouillac" les personnages entrent et sortent, aux grès de leurs occupations. Un ballet illustre le "va- et-vient" et les mimiques des secrétaires, dans une parodie de cancan.*

### N° 2 - FRENCH CANCAN

*Il est environ 11 heures du matin. Jean Bonnard, le chef comptable, entre énervé, une lettre à la main, dans le bureau des secrétaires.*

**Jean Bonnard :** *(à Micheline Plantier)* Mademoiselle, vous avez fait vingt fautes dans cette lettre ! Vous ne l'avez pas relue ?

**Micheline Plantier :** Je n'ai pas osé, Monsieur !

**Jean Bonnard :** Pourquoi ?

**Micheline Plantier :** C'est écrit "confidentiel" en haut à gauche...

**Jean Bonnard :** *(levant la tête au ciel, puis à Thérèse Vigneux)* et mon rapport Thérèse, il en est où ?

**Thérèse Vigneux :** Heu... j'y travaille...

*Exaspéré, Jean Bonnard retourne à son bureau, et bouscule Claire, qui arrive au même moment avec des dossiers. Entrée de Claire Mignard.*

**Claire Mignard :** Salut les filles ! alors, qu'avez-vous encore fait aujourd'hui, pour mettre Bonnard dans cet état ?

**Thérèse Vigneux :** Bah... rien justement !

**Claire Mignard :** *(ironique)* Comme d'habitude...

**Micheline Plantier :** Oh toi, tu peux parler *(elle fait signe de se taire avec la main)* toi, on sait comment tu l'as eu ta promotion...

**Claire Mignard** : Ah ! mais ma chérie, ce n'est pas à toi que ça arriverait ! il faut avoir un certain profil pour cela, et toi, c'est peut-être encore de dos que t'es l'mieux !

**Micheline Plantier** : Pfeu ! Facile ! Mais toi... tu as juste le profil de celle qu'on n'épouse pas, et d'ailleurs, ton Hervé, ma chère, c'est Julie qui l'intéresse... tu sais bien... "la fille du patron", Ah ! mais pardon ! t'étais pas au courant ? Oh zut ! j'ai fait une gaffe...

*Claire, déstabilisée, s'en va*

**Lucette Achard** : Oh ! comment tu l'as mouchée !

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le Bureau du patron, Cathy est seule, elle travaille...*

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le "bureau des secrétaires" les secrétaires discutent entre elles... le patron entre dans le bureau.*

**Hubert de Champouillac** : Bonjour Mesdames, Mesdemoiselles, vous penserez que cet après-midi, nous avons la visite de la médecine du travail, bonne journée !

*Il sort, et entre dans son bureau, puis donne des instructions à sa secrétaire, Cathy, qui prend des notes.*

**Nicole Picon** : Oh vous savez quoi les filles ? j viens d me rendre compte que le travail était une maladie !

**Lucette Achard** : Ah ouais ?

**Nicole Picon** : Bah oui, y a bien une médecine du travail.... *rires des secrétaires..*

**Micheline Plantier** : Tu me passeras ton programme télé, quand tu l'auras terminé ?

**Lucette Achard** : Ouais, j't'ai mis un post-it pour marquer la page ou l'on parle des "Feux d l'amour", y a tout un article sur Victor...

**Thérèse Vigneux** : Oh la la les filles, je me suis cassé un ongle !

**Lucette Achard** : Oh bah ! c'est pas d'chance, tu devrais taper moins fort sur le clavier.

**Nicole Picon** : Attends, j'ai d la colle à faux ongles... tiens,

**Thérèse Vigneux** : Merci ma chérie, tu m'sauves la vie ! Pour le rapport de Monsieur Bonnard, ça attendra demain.

**Nicole Picon** : Oh la ! t'as raison, hein ?... au prix où ça coûte une manicure...

*Le téléphone sonne, c'est Jean Bonnard.*

**Thérèse Vigneux** : Oui Monsieur Bo-o-nard, je suis dessus en ce moment... très bien, je vous le rapporte dès que j'ai terminé. (*elle raccroche le combiné, et dit aux filles en souriant*) Ouais bah ! il va attendre un peu... (*elle souffle sur ses ongles*). Dis donc, il faudrait qu'il se calme, y a pas qu le boulot dans la vie. (*rires*)

**Micheline Plantier** : On voit qu'il n'a pas de nana... (*rires*)

**Lucette Achard** : Bah ! tu devrais l'aider, le pauvre !

**Micheline Plantier** : Tu m'as pris pour qui ? t'as pas vu sa tronche !

**Nicole Picon** : (*affolée, à voix basse à Thérèse*) Le téléphone... il est mal raccroché !!!!

**Thérèse Vigneux** : (*peureuse*) Allô... ? Ah, vous étiez toujours en ligne Monsieur Bonnard, je...  
Oui, c'est cela, je me dépêche, je me dépêche. (*elle raccroche*)  
Je crois qu'il a tout entendu !

*Ginette, la stagiaire, entre.*

**Lucette Achard** : Tiens, voilà notre stagiaire.... allez, mademoiselle, il y a du pain sur la planche aujourd'hui !

**Nicole Picon** : Que des photocop' et du classement ! Mais commence donc par nous chercher un café !

**Ginette** : Oh ! encore ! Mais c'est toujours la même chose, on ne pourrait pas changer un peu ?

**Thérèse Vigneux** : (*généreuse*) Bon, allez, d'accord, va nous chercher un café, et ensuite tu feras le classement et les photocop' !

**Ginette** : C'est pas comme ça que je vais progresser !

**Nicole Picon** : Oh ! quelle prétentieuse, elle veut griller les étapes, tu sais combien d'années j'ai mis, pour en arriver là ?

**Ginette** : Ouais, j'imagine bien, faut un sacré potentiel !

**Nicole Picon** : Exactement ! Allez hop ! au boulot !

**Ginette** : (*en sortant dans le couloir, en rage*) Je rêve, mais pour qui elles se prennent, c'est de l'esclavage, elles ne s'en tireront pas comme ça.... (*faisant le café*) Je vais les mettre au régime, moi (*elle postillonne dans le café*) Voilà, et c'est du sans sucre...

*Elle rentre tout sourire avec le café, sur l'introduction du N° 3*

# N° 3 - Ensemble des secrétaires

Thérèse, Micheline, Lucette, Nicole, les secrétaires

**Allegro giocoso** ♩ = 138

**3**

**Les secrétaires**



Pour bien com - men - cer la jour - née al - lons prendre



un pe - tit ca - fé, car pour nous mettre en con - di - tion il nous faut bien la ma - ti - née



Met - tons les dos - siers de cô - té no - tre pro - gram' est très char - gé

**Thérèse**

**A**

**Micheline**



Je vais me faire une ma - nu - cure et fi - nir de me ma - quil - ler, Je vais r'gar - der mon ho - ros -



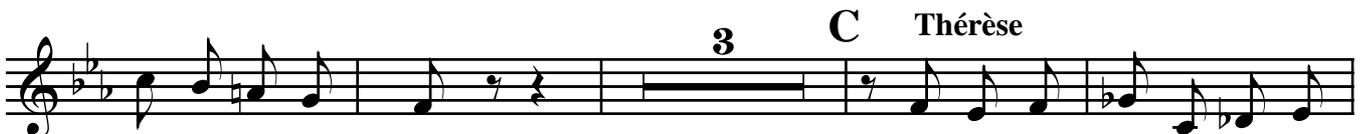
cope voir si je vais me ma - ri - er

Je vais cher - cher sur in - ter -

**Nicole**



net la vraie re - cette des crêpes su - zette, Je vais ré - ser - ver mes va - cances, j'ai re - pé -



ré un site très chouette.

Je vais vous mon - trer les pho -

**Micheline**



tos de ma soi - rée d'an - ni - ver - saire, Je vais vous ra - con - ter un truc mais il faut

**D**

**7**

**Les secrétaires**

**E**



ju - rer de vous taire.

Nous sommes les jo - lies se - cré - taires



— No - tre mé - tier on sait le faire — A con - di - tion qu'on nous laisse faire —

Lucette



G

Nicole



Thérèse H



Micheline



5 Les secrétaires I



J 16 Thérèse K



Micheline



Lucette

Nicole



3 Les secrétaires



**L**



a - vons très bien for - mées \_\_\_\_\_ Elles ont a - che - vé nos cor - vées \_\_\_\_\_ Le Boss



nous a con - gra - tu - lées \_\_\_\_\_ Cette prime nous l'a - vons bien ga - gnée! \_\_\_\_\_

**M** **16**



*Entrée de Cathy*

**Cathy :** Allons, qu'est-ce que c'est que ce raffut ? on ne s'entend plus ! Mesdames, vous savez qu'on a fait une excellente année : les ventes de vins ont explosées, ce qui nous oblige à faire l'inventaire plus tôt que prévu. J'aurai besoin d'une volontaire pour jeudi soir ! Qui se dévoue, Thérèse ? Micheline ?

**Thérèse Vigneux :** Ah ! quel dommage... j'aurai bien voulu, mais j'peux pas, c'est shabbat !

**Cathy :** Ah ! c'est nouveau ça, et depuis quand cela tombe un jeudi ?

**Thérèse Vigneux :** Bah... le vendredi c'est piscine !

**Cathy :** Et vous Micheline ?

**Micheline Plantier :** Ah ! j'peux surtout pas, y a mon scôtch qui vient !

**Cathy :** Votre scôtch... Ah ! vous voulez dire votre coach !

**Micheline Plantier :** (*elle hésite*) heu... oui, si vous voulez, j'cause pas l'allemand...

**Cathy :** Ah tiens, et c'est quel genre de coach ?

**Micheline Plantier :** Bah... genre féminin, 120 kilos...

**Cathy :** Vous faites de la lutte ?

**Micheline Plantier :** Ouais, ouais, c'est ça : je lutte, je lutte pour que ma belle-mère me lâche un peu, elle est toujours scotchée à moi.

*Les autres secrétaires se font toutes petites.*

**Cathy :** Bon, ça va, j'ai compris, (*elle se tourne vers la stagiaire*), et vous, mademoiselle, êtes vous disponible ?

**Ginette :** Avec plaisir Madame !

**Cathy :** Bien, en plus des heures travaillées, il y aura une prime à la clé !

**Ginette :** Yes !

*Arrivée de deux peintres, pots de peinture à la main.*

**Rachid :** Bonjour madame, on vient pour refaire les peintures.

**Cathy :** Bonjour, vous commencerez par le bureau des secrétaires, c'est le plus sale  
(*elle leur montre la pièce*) faites vite et bien !

**Luigi :** (*il jette un coup d'oeil admiratif sur les secrétaires*) Moi, je suis le spécialiste des bons coups vite faits bien faits. (*Cathy lui jette un regard glacial*). Heu... des coups de rouleau... j'avais dit...

**Cathy :** C'est bizarre, j'ai comme un mauvais pressentiment : j'ai l'impression qu'on ne va pas s'entendre, tous les deux...

**Rachid ;** Madame, il plaisante...

**Cathy :** Oui ? Alors vous, je vous conseille de le tenir, votre collègue, sinon je me passerai de vos services, et appliquez vous !!

**Luigi :** (*aux secrétaires*) Pfuuh... elle est toujours comme ça ? (*là, il prend une pose "Don Juan" avec un accent italien*) Buongiorno mesdemoiselles, permettez, je me présente : je suis Luigi et à votre service.

**Micheline Plantier :** Oh super, un peintre italien !

**Luigi :** Exact, (*d'une voix chaude*) je suis.... "tout corps de métier".... et pour vous mademoiselle, je vais faire de ce bureau le palais des Doges.

**Rachid :** (*discrètement à son collègue*) Qu'est-ce que tu racontes ? on doit juste mettre un coup de blanc, toi, j'te vois venir et j'te préviens : j'en ai marre de me taper tout le rouleau à ta place, alors cette fois ci tu bosses ! (*Thérèse Vigneux les interrompt*)

**Thérèse Vigneux :** Et lui ?

**Rachid :** (*pris au dépourvu*) Heu... moi c'est Yvan, j'suis breton, et...

**Luigi :** (*en le prenant à part*) Et c'est comme ça que tu comptes les emballer ? (*en l'imitant et en se moquant de lui*) Moi c'est Yvan, j'suis breton, et quoi ? j'suis mignon.... Pas étonnant que tu te tapes que les fins de série !...

**Rachid :** Bah quoi, Yvan, c'est mieux que Rachid, non ?

**Luigi :** Mouais... t'as raison ! (*se tournant vers les secrétaires*) alors lui, c'est.... Yvan, et il est heu.... très marrant ! (*à Rachid*) J'ai rien trouvé de mieux : les filles aiment bien les mecs drôles...

**Lucette Achard :** Oh moi aussi j'suis bretonne, et vous êtes d'où ?

**Rachid** : De Nanterre.

**Luigi** : (*rattrapant le coup*) de Nantes, il voulait dire... de la terre de Nantes !... allez mesdemoiselles, on va bien s'occuper de vous, faites nous confiance... (*à une secrétaire*) Hum, mama mia....

**Nicole Picon** : (*elle soupire*) Moi, j'adore l'italien...

*Les peintres se mettent au travail.*

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le Bureau du Patron*

**Jean Bonnard** : Ah ! Monsieur Chapouillac, voici l'audit que vous m'avez demandé (*ne cachant pas sa fierté*) je dois avouer que cela n'a pas été chose simple, mais enfin c'est fait !  
(*il lui tend le lourd dossier*)

**Hubert Champouillac** : (*n'y prêtant guère d'attention*) C'est bien, nous verrons cela plus tard...  
(*il lui rend*)

**Jean Bonnard** : (*étonné*) Mais je croyais que c'était urgent !

**Hubert Champouillac** : (*l'air mystérieux*) Il y a longtemps que vous travaillez pour moi, n'est-ce pas Jean ?

**Jean Bonnard** : Plus de vingt ans Monsieur Champouillac.

**Hubert Champouillac** : Non... appelez moi Hubert, vous êtes presque comme un fils pour moi, après toutes ces années. Vous savez, je réfléchis à mon départ à la retraite depuis un moment, et je crois avoir trouvé la bonne personne....

**Jean Bonnard** : (*sûr que c'est de lui qu'il s'agit*) Oh Monsieur, soyez sûr que...

**Hubert Champouillac** : (*il lui met une main sur l'épaule*) J'aimerais votre avis, que pensez-vous de...  
Hervé Bollet ?

**Jean Bonnard** : Quoi ? Hervé Bollet ?!!

**Hubert Champouillac** : Oui, il est vraiment bien ce jeune homme... ambitieux.... passionné... et je crois qu'il plait aussi à ma petite Julie, d'ailleurs... Oh ! bien entendu, je compte sur votre discrétion, rien n'est encore officiel (*il s'en va*)

**Jean Bonnard** : (*laisse tomber le lourd dossier sur le sol, fou de rage*) Ah ça non ! je ne laisserai personne prendre la place qui me revient, après tout ce que j'ai fait pour la boîte, toutes ces années de servitude... (*vexé et déçu, il s'en va dans son bureau*)

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le bureau des secrétaires*

**Nicole Picon** : Eh ! les filles, c'est l'heure de déjeuner, on va à la brasserie à côté ?

**Lucette Achard** : Oh non ! la dernière fois, j'ai commandé une crème au dessert, et elle était brulée !  
(*rires*)

**Micheline Plantier** : Ah bon ?

**Lucette Achard** : Bah ouais... et en plus, ils ont eu le culot de le marquer sur leur carte !

**Micheline Plantier** : Ah ouais, t'as raison, la dernière fois, le chef m'a demandé comment j'avais trouvé mon steak !!! Alors que c'est lui qui me l'avait apporté.... *(rires)*

**Nicole Picon** : Bon alors, on se fait un couscous ?

**Thérèse Vigneux** : Mais je suis au régime !

**Lucette Achard** : Bah... tu prendras pas d'semoule ! *(rires)*

**Thérèse Vigneux** : Ah ! j'y avais pas pensé !

*Elles sortent par petits groupes pour déjeuner.*

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le bureau du patron*

**Hubert Champouillac** : Ah ! Cathy, il faut penser à la dégustation des Montalus.

**Cathy** : C'est vrai, j'appelle Maurice *(elle téléphone)* Maurice, il faudrait que vous nous montiez pour 13 heures 30, un panel de nos derniers crus, car nous attendons les Montalus pour une dégustation.

**Hubert Champouillac** : Je vous emmène déjeuner, Cathy ?

**Cathy** : Oh oui, avec plaisir ! *(ils sortent)*

*Arrive dans le couloir, un couple d'homos.*

**Paul Ambert** : Oh ! tu vas être content, je reviens de la compta et devines !

**Michel Touchard** : Quoi ,?!!!

**Paul Ambert** : Grâce aux ventes de ce mois ci, j'ai eu une prime d'enfer ! A nous les Iles Grecques !

**Michel Touchard** : Oh ! t'es trop fort mon loup, moi c'est pas mon cas... c'est pas avec ce que j'ai vendu à la foire expo de... *(citer la ville ou l'on joue la pièce)* qu'on va pouvoir payer le vin d'honneur.

**Paul Ambert** : Oh ! c'est pas grave, mais dis donc Michou, tu as pensé aux fleurs j'espère ?

**Michel Touchard** : Les fleurs ?!.... oh mince, j'ai oublié !

**Paul Ambert** : Mais ce n'est pas possible, je rêve, tu tiens absolument à saboter notre cérémonie !

**Michel Touchard** : Mais attends chouchou, on ne se pacse que dans trois mois !

**Paul Ambert** : Voilà, tu recommences.... tu cherches à me contrarier... Tout est question de timing je te l'ai déjà dit, et je veux que tout soit parfait !

**Michel Touchard** : Ecoutes, c'est promis, tout à l'heure j'appelle le fleuriste sans faute.

**Paul Ambert** : Bon... et qu'est ce que tu commandes ?

**Michel Touchard** : Heu... des lys et des gardénias !

**Paul Ambert** : C'est décidé, après notre mariage, je divorce ! Des lys et des orchidées !

**Michel Touchard** : Ah oui, c'est ça, des orchidées...

**Paul Ambert** : Ne perdons pas de temps, allons déposer nos faires-parts !

**Michel Touchard** : Ils sont tellement beaux, elles vont en faire une tête !

-:-:-:-:-:-:-:-

*Ils entrent dans le Bureau des secrétaires*

**Paul Ambert** : Vite, vite, y a personne, cela doit rester une surprise.

*Ils déposent les faires parts sur les bureaux.*

## N° 4 - Duo des homos

Paul Ambert, Michel Touchard

Allegretto a poco maestoso ♩ = 112

**4** Paul Ambert

Dé- jà quand j'é - tais tout pe - tit je rê - vais du prin - ce char -

mant — Il por - tait haut ses ar - moi - ries Fier sur son beau des - tri - er

**A**

blanc — Bra - vant les dan - gers au pé - ril de sa vie Qu'il é - tait beau et

**Scherzando** ♩ = 132

brav' mon con - qué - rant J'é-tais un gar - çon un peu dif-fé - rent un peu ma-nié-

**B**

ré trop ef - fé - mi - né Dans les yeux d'ma - man bril-lait la fier - té

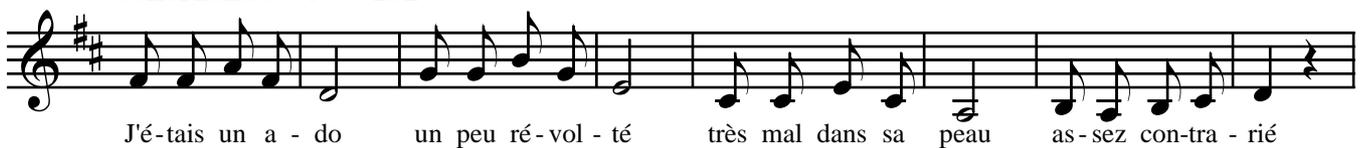
Allegretto a poco maestoso ♩ = 112

4

Michel Touchard



Scherzando ♩ = 132



Allegretto a poco maestoso ♩ = 112

4



E Paul Ambert

rall...



Tous les deux Scherzando ♩ = 132

Car de-main c'est dé-ci-dé, on s'dit oui Nous f'rons une grande fê-te a-vec nos a-

mis Un buf-fet cham-pê-tre a-près la mai-rie Je te le ré-pè-te

oui c'est pour la vie Au diabl' l'é-ti-quet-te de-main on s'ma-rie.

**Michel Touchard : Chut, j'entends du bruit !**

*Le couple d'homos se cache sous un bureau...*

**Paul Ambert : Hein ! C'est affreux...**

**Michel Touchard : Quoi ?**

**Paul Ambert : Tes hanches !!!**

**Michel Touchard : Quoi ? Mes hanches....**

**Paul Ambert : Ecoute, mon coeur, sans vouloir te vexer, on pourrait mettre Dolce et Gabana dans ton jean !**

**Michel Touchard : Ouh ! la jalouse, comme il est mauvais, mais tais toi donc !**

*Bonnard entre dans le bureau pour chercher le dossier que son patron lui a demandé, qui paraît plus urgent que celui qu'il a proposé. Il est étonné de ne trouver personne, et lance une phrase méprisante.*

**Jean Bonnard : Quoi, personne ?... mais il est à peine midi ! C'est pas possible, faut que cela change ! J'espère au moins qu'il est prêt ce dossier !**

*Il ne le trouve pas. Las, il s'assied au bureau du fond, pour consulter un autre dossier. Il entend du bruit : C'est Hervé et Claire, qui s'embrassent dans le couloir. Piégé, il s'enfonce dans le fauteuil.*

**Hervé Bollet : On est seul ma chérie, ils sont tous partis déjeuner... Viens un peu par là...**

*Hervé entraîne Claire dans le bureau, et la culbute sur un bureau.*

**Hervé Bollet : (il veut l'embrasser) Tu me rends fou, petite coquine !**

*Hervé, occupé à essayer d'embrasser Claire, qui résiste, jette un dossier à l'aveuglette sur un bureau.*

**Claire Mignard : Oooh ! Hervé... (elle se ravise et le repousse)..... et Julie ?**





pa - tron tu veux de - ve - nir Et je m'ef - fa - ce - rai du plan — Quand  
dois d'a - bord te res - sai - sir Je te le pro - mets sur ma foi — De

**B Tous les deux**


se - ra ve - nu le mo - ment — Le plai - sir d'a - mour Ne dure qu'un mo -  
veil - ler et comp - ter sur moi —



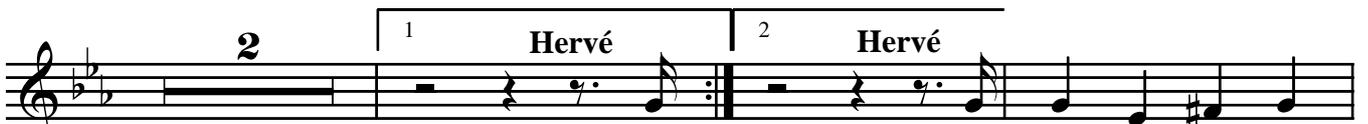
ment Du nou - veau ef - fa - ce le tour - ment C'est ain - si que tou - jours



va la — vie Le plai - sir d'a - mour Ne dure qu'un mo - ment



Du nou - veau ef - fa - ce le tour - ment C'est ain - si que tou - jours va la vie



**2** **1** **Hervé** **2** **Hervé**  
Quand Je n'pense qu'à t'en - vo -



yer au ciel — J'ou - blie les ser - ments é - ter - nels — Tu



as un corps ma Ro - sa - line C'est pas comm' cette pe - ti - te dinde Si

**Claire D**


j'la con - duit à la mai - rie Je ne se - rai que son ma - ri Et tu se - ras bien



o - bli - gé — Le soir ve - nu de re - trou - ver — Dans



un fo - yer tra - di - tion - nel La co - lom - be qui te rap - pelle Que tu es le plus

grand mo - narque — Dans la so - cié - té Cham - pouil - lac —

**E** Tous les deux

Plai - sir d'a - mour Dure un ins - tant Comm' un ver - tige comm' un é - clair

Plai - sir d'a - mour Dure un mo - ment Que la vie a du mal à taire

Cueil - lons bien le fruit dé - fen - du So - yons a - mants sans re - te - nue

Ne pen - sons pas au len - de - main Jus - qu'à la lie bu - vons le vin —

*Dans le couloir*

**Hervé Bollet** : Alors, j'peux l'avoir mon petit acompte ?

**Claire Mignard** : Mais oui.... (*elle l'embrasse*)

**Hervé Bollet** : (*en la poussant vers la sortie*) Oh toi, ce soir, je te fais une fête !

*Jean Bonnard sort discrètement, pour rejoindre son bureau, il saisit au passage le dossier oublié par Hervé. Le couple d'homos sort de sa cachette.*

**Paul Ambert** : Mon dieu, quelle aventure ! et la pauvre Julie !

**Michel Touchard** : Oh ! quel salaud, on ne peut pas le laisser faire !

**Paul Ambert** : Tu as raison, viens filons ! (*ils sortent*)

*Hervé, qui revient vers la machine à café, avec son attaché case, croise Jean Bonnard qui sort de son bureau.*

**Hervé Bollet** : Tiens, tu tombes bien, vieux ! Voilà les commandes de la semaine, c'est le Boss qui va être content, et ça va me faire un paquet avec les commissions. Oh, tu m'offres un café ?

**Jean Bonnard** : M'ouais (*grognon et agacé*) et ça c'est quoi ? (*il lui tend des notes de frais*)

**Hervé Bollet** : Mes notes de frais de la semaine.





**Hubert Champouillac** : Vous avez l'air de bien l'aimer !

**Maurice Bouchon** : Clûr, j'en suis fou !

**Hubert Champouillac** : Clûr ???

**Benoît** : Cherchez pas à comprendre, il a pris langage bourré deuxième langue...

**Hubert Champouillac** : (*agacé*) Bon, bon.

*Arrivée des clients : André et Constance de Montalus.*

**Hubert Champouillac** : Cher Monsieur (*il lui serre la main*), Chère Madame (*baise-main*).  
Nous vous avons réservé une petite merveille, Maurice vous en  
parlera mieux que moi. Faites-leur goûter le premier cru 2005.  
Veuillez m'excuser, je vais vous chercher une petite surprise (*il sort*)

**Maurice Bouchon** : Parler, parler... un bon verre vaut mieux qu'un grand discours, allez Benoît,  
sers donc ces messieur, dame (*il serre un verre*) goûtez-moi ce vin...  
il se passe de tout commentaire..

**André de Montalus** : (*il boit*) Ah ! Vous m'avez convaincu, il vous laisse sans voix !.

## N° 7 - Quatuor oenologique

Maurice, André, Constance, Hubert.

Style cha cha cha ♩ = 126

4 Maurice Constance André

En ce bas monde pour être heu - reux Très heu-reux

Maurice Constance André Maurice

Que faut - il donc pour être com - blé Oui com-blé A sa droite un pot de vin

Constance André Maurice Constance André

vieux De vin vieux Des eu - ros du so - leil aux yeux Dans les yeux

A Maurice Constance André Constance : Oh ! Constance

Sur les ge-noux sa pe-tite blonde U - ne blonde Je trouv' que vous e - xa-gé -

André Hubert Maurice

rez C'est bien vrai! Qui-conque a bu du vin par - donne plus fa - ci - le - ment l'i -

**André**  
vresse Ma chère ap - pré-ciez l'es - prit du vin Son frui -  
*Maurice sert, ils dégustent...*

**B 4 Maurice**  
té son bou-quet son ta - nin C'est le bon Dieu qui cré - a

**Constance** **André** **Maurice** **Constance** **André**  
l'eau Oui al - lo! Mais c'est l'hom-me qui fit le vin C'est di - vin

**Constance** **André** **Maurice** **Maurice** *il sert...*  
Vous n'a - vez rien de plus moel - leux? Plus moel-leux? Si ma-dame goû-tez ce - lui -

**Constance** **Maurice** **Constance** *elle goûte*  
là Ce-lui - là Il est sa - vou-reux dis - tin - gué Dis - tin - gué!

**André** *se faisant servir* **Constance** *elle manque de s'étouffer* **André**  
Vo-yons un peu s'il a d'la cuisse! De la cuisse! S'il est souple gé - né - reux char -

**Constance**  
nu S'il mé-rite d'ê-tre con - nu Tout à fait, don-nez m'en une gor - gée Il me

**Maurice**  
plaît j'en veux pour mes goû - ters Bien ma-dame nous al - lons no -

**André**  
ter, Pour les ré - u - nions d'af - faire Je vou - drais dé - gus - ter un ro -

**Maurice** **Constance** **André** **Maurice** *il set, ils dégustent...*  
sé Bien mon - sieur et c'est une bonne an - née.

**Maurice** **Constance** **André** **Maurice**  
Et pour ter - mi - ner main - te - nant Main-te - nant Goù - tons un pe - tit pé - til -

Constance  
André

Constance

André  
Maurice

lant Pé-til-lant Et on dit qu'il rend a - mou - reux A - mou-reux?

Constance  
*s'adressant à André*

André  
*interrogatif*

E

Pour toi ce se - rait l'i - dé - al L'i-dé-al? Dis-donc tu e - xa-gères un

Constance

peu Juste un peu! Ne con - fon - dons pas af - faires et bac - cha - nale

Maurice  
*situation d'Hamlet*

Hubert  
*entre, une bouteille à la main...*

Le vin dis - si - pe la tris - tesse Oh li - queur en - chan - te - resse Ma-dame

de Mon-ta-lus mes hom - mages Que pen - sez vous de tout ces cé - pages?

Constance

F André

Hubert  
*servant la liqueur...*

Par-faits pour une ta-ble gour-mande A-lors nous passons com - mande Pour fi - nir un pe-tit Ar-ma-

Tous les quatre

gnac Le meil - leur c'est "Hu-bert de Cham-pouil - lac"

3

**Constance de Montalus :** Oh, il est divin ! Mais j'aimerais goûter le Champouillac 2006.

**Hubert de Champouillac :** Madame, si vous permettez... Je ne vous le conseille pas, il n'est pas à la hauteur de vos espérances.

**Constance de Mantalus :** Tiens donc ?

**Hubert de Champouillac :** Il n'est pas digne de la réputation de votre maison.

**Maurice Bouchon :** Il est vert !

**Constance de Montalus :** Quoi ?!!

**Maurice Bouchon :** Boh oui... c'est un p'tit vin qui tâche quoi ! Hi, hi, hi.

**Constance de Montalus :** *(au public, en aparté)* Ah ! il m'a bien eu ce salaud ! Excusez moi, j'ai un coup de fil à donner *(elle sort dans le couloir et compose un numéro de téléphone)*

*Maurice Bouchon et Benoît, s'en vont rapidement avec les bouteilles.*

**Constance de Montalus :** Oui... c'est moi... tu sors de ton bureau, j'ai un petit mot à te dire !...  
Non, non tu viens tout de suite...

*Hervé Bollet apparaît rapidement dans le couloir.*

**Hervé Bollet :** Que se passe-t-il, on t'a pas livré ?

**Constance de Montalus :** La piquette 2006 que tu m'as vendue au prix fort ? Non toujours pas !  
Mais aujourd'hui, c'est moi qui livre, et une livraison express !  
*(elle lui envoie une gifle et retourne dans le bureau)*

**Hervé Bollet :** *(au public, en se frottant la joue)* Elle a pas mordu la Montalus ! J'comprends pas, j'étais pourtant une bonne affaire.... *(il remonte le couloir et rencontre André qui sort du bureau)*

**André de Montalus :** Oh ! cher ami, je ne sais pas ce que vous avez fait à ma femme, ni quel cru vous lui avez vendu, mais elle est rentrée ravie de sa dernière commande.  
On a encore rien reçu, mais dès que nous l'aurons goûté, je vous ferai part de mes appréciations.

**Hervé Bollet :** Oh non, vous savez, ne prenez pas cette peine... *(il s'en va)*

-:-:-:-:-:-:-:-

*Hubert reste seul dans le bureau.*

-:-:-:-:-:-:-:-

*Cathy arrive dans le couloir, et rencontre de médecin et sa secrétaire.  
Elle les installent dans le bureau des secrétaires.*

**Cathy :** Bonjour Docteur ! Voilà, c'est ici que vous consulterez, et je vais appeler le personnel.

*Edouard Lecas et Charlotte Vernon se retrouvent seuls, ils s'installent.*

**Charlotte :** *(amoureusement, retire l'imper d'Edouard, et lui donne sa blouse).* Ca ne va pas Docteur ?  
C'est encore votre maman qui vous préoccupe ?

**Edouard :** Oui, sa santé m'inquiète ! Ses résultats d'analyse ne sont pas très bons. Je dois la surveiller davantage.

**Charlotte :** Quelle chance a votre maman, si tous les hommes étaient attentionnés comme vous...  
Mais la plupart sont des ingrats.

**Edouard :** Mais pourtant, la première femme que l'on aime dans sa vie, c'est sa mère...

**Charlotte :** Et reste t'il de la place pour une autre ?

**Edouard :** Une deuxième mère ? Ah non, merci, une seule me suffit...

**Charlotte :** Mais je ne parle pas de la même femme, docteur !

**Edouard** : Ah ! mais de qui alors ?

**Charlotte** : *(elle dégrafe un peu son corsage, pour laisser apparaître une lingerie fine, et prend une pose lascive et sensuelle)*. D'une femme qui vous apporterait autre chose....  
Qui s'occuperait de vous... Qui vous cajolerait...

**Edouard** : Ah bon... faudrait-il encore que je la rencontre, cette perle rare... la plupart des femmes que j'ai rencontré dans ma vie, étaient futiles et superficielles. Je suis vacciné.

**Charlotte** : *(vexée, elle rajuste son chemisier)* Pfuuuuh, ne soyez pas aussi négatif, toutes les femmes ne sont pas comme cela. Cette perle rare n'est peut-être pas aussi loin de vous... il vous suffit peut-être d'ouvrir les yeux.

**Edouard** : Vous croyez ? *(il s'approche d'elle, et saisit délicatement sa main pour l'empêcher de reboutonner son chemisier)* il suffirait simplement que je regarde un peu mieux autour de moi ?

**Charlotte** : Oui, en quelque sorte...

*Maurice et Benoit frappent à la porte du bureau.*

**Edouard** : Entrez *(apparaissent deux têtes, et un seul et énorme bocal)* Vous êtes ?

**Maurice et Benoit** : *(comme deux fleurs)* Maurice et Benoit, on vous apporte le pipi !

**Edouard** : Charlotte, débarrassez Starsky et Hutch de leur récipient...

*Les deux acolytes s'assoient.*

**Benoit** : Vous avez vu docteur ? on a réussi à tout mettre dans un seul bocal !

**Maurice** : Ouais, et tout est rentré ! Ah ! c'est la Sécu qui va faire des économies, et grâce à qui ?  
*(en chœur)* Grâce à nous !

**Edouard** : Bon, voyons vos reflexes *(le docteur prend son marteau et tape sur le genou de Maurice, et c'est Benoit qui lève la jambe, et vice et versa)* Ok... alors pour le test de QI, un seul d'entre vous le passera et je diviserai le résultat par deux.

Hum... voyons voir, j'ai vos résultats d'analyses. *(dubitatif)* Bon, je vois que vos gammas GT sont augmentés...

**Benoit** : Ah ! c'est bon ça, docteur, c'est qu'on carbure ! *(il se retourne vers son copain)* T'as vu Maurice ? on est des flèches, on des GTI !!!

**Maurice** : Et double carburateur s'il vous plait !

**Edouard** : Heu... doucement sur l'accélérateur, quand les gammas GT s'élèvent, c'est le signe de complications hépatiques, il va falloir réduire votre consommation.

**Maurice** : Sur quoi ?

**Edouard** : Sur tout !

**Maurice :** Alors, docteur, si on arrête le vin, les femmes et la cigarette, on vivra plus longtemps ?

**Edouard :** (*en raccompagnant ses patients à la porte*) Pas vraiment... Mais la vie vous paraîtra plus longue ! Tenez, votre certificat d'aptitude.

**Benoît :** Alors, on est apte ?!!!

**Edouard :** Ai-je vraiment le choix ? Je ne voudrais pas que vous grossissiez le flot de chômeurs, et puis ici, au moins, vous êtes au chaud...

**Maurice :** (*en regardant son papier bleu*) Tu vois Benoît, ça, c'est le premier diplôme de ma vie. (*ils sortent*)

-:-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le bureau du patron, Hubert et Cathy discutent.*

**Cathy :** Hubert, j'ai réussi à trouver une volontaire pour l'inventaire de jeudi. Cela n'a pas été facile. Heureusement que la petite stagiaire est disponible !

**Hubert :** Ah ! Cathy, vous êtes parfaite, comme d'habitude. J'espère que mon successeur appréciera vos talents...

**Cathy :** Je vous en prie Hubert, l'idée de votre départ à la retraite m'est insupportable, ne remuez pas le couteau dans la plaie ! Cette maison c'est vous, c'est votre image. Sans vous, cela ne veut plus rien dire ! Non non, je ne m'habituerai jamais à un autre patron.

*Quand soudainement, un homme masqué surgit.*

**Jean Bonnard :** Ne bougez pas et écoutez moi !

**Hubert Champouillac :** Quoi ? c'est un hold-up ?!

**Cathy :** Je vous préviens, nous n'avons rien au coffre (*elle fouille dans son sac, et envoie son porte monnaie*) tenez, prenez, c'est tout ce que nous avons !

**Jean Bonnard :** Ce n'est pas une question d'argent !

**Hubert Champouillac :** Mais qu'est-ce ? Mais qui êtes vous ?

**Jean Bonnard :** Je suis... heu... je suis un homme masqué, voilà tout !

**Hubert Champouillac :** C'est une blague... ?!!! Ah ! je sais... où sont les caméras ? c'est "Surprise-surprise" !

**Jean Bonnard :** (*énervé*) Mais pas du tout, j'suis pas là pour rigoler !

**Hubert Champouillac :** Mais que voulez vous ?

**Jean Bonnard :** Votre boîte !

**Hubert Champouillac :** Quoi ? mon entreprise ?

**Jean Bonnard : Oui !**

**Hubert Champouillac : Elle n'est pas à vendre !**

**Jean Bonnard : Non ?**

**Hubert Champouillac : Non ! pas à une espèce de voyou comme vous ! Vous n'aurez rien du tout !**

**Jean Bonnard : Justement, et c'est bien dommage ! Vous faites le mauvais choix !**

**Hubert Champouillac : Mais vous êtes fou ! Je ne comprends rien à ce que vous dites.**

**Cathy : Oh mon dieu, Hubert nous sommes perdus, c'est un aliéné !**

**Jean Bonnard : Faites bien attention, c'est une bombe qui va exploser !**

**Cathy : Oh ! je me sens mal... une bombe... *(elle perd connaissance)***

**Jean Bonnard : Et rappelez-vous, il y a quelqu'un qui n'attend que votre départ pour la faire sauter la baraque... Bouummm !!! *(et il arrache son foulard sans le faire exprés. Démasqué, il se laisse tomber sur une chaise, accablé, la tête dans les mains)***

**Hubert Champouillac : Mais, Bonnard !!!**

**Cathy : Oh ! Bonnard !!! Appelons la police, je vous dis qu'il est fou ! *(elle reperd connaissance)***

**Jean Bonnard : *(il se précipite vers la fenêtre)* Appelez la police et j'me suicide !**

**Hubert Champouillac : Mais Bonnard, on est au rez-de-chaussée ! Bon, calmez vous, je pense que vous êtes un peu surmené ! Cathy, la médecine du travail est là, accompagnez le donc chez le médecin, et par la même occasion, faites vérifier votre tension ! Allez, mon petit Jean, on en reparlera plus tard. *(ils sortent, et Hubert se remet au travail)***

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le bureau des secrétaires*

**Edouard : A qui le tour ?**

**Cathy : Docteur, docteur c'est pour une urgence ! *(elle désigne Jean Bonnard)***

**Edouard : Installez le ici !**

-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le même temps, Julie entre dans le bureau de son père, et le trouve un peu bizarre.*

**Julie : Mais que ce passe-t-il papa, tu as l'air bizarre ?**

**Hubert Champouillac : Oh ! ne m'en parles pas, Bonnard viens de me faire une espèce de délire.... auquel je n'ai rien compris, et comme d'habitude, Cathy en a profité pour faire un léger malaise, mais rien de grave, ils sont partis consulter le docteur !**

**Julie** : Ah ! très bien... Oh ! mon petit papa, je voulais te dire, Hervé vient de décrocher un très gros marché, il n'a rien voulu me dire, mais regarde ce qu'il m'a offert.  
(*elle montre sa belle grosse bague*).

**Hubert Champouillac** : Ah bon ! bien bien (*un peu narquois*) il est efficace ce garçon, il ne perd pas de temps !

**Julie** : N'est-ce pas (*elle sort en souriant, et Hubert se remet au travail*)

-:-:-:-:-:-:-:-:-

*Dans le bureau des secrétaires*

**Edouard** : Charlotte, préparez moi un petit calmant.

**Charlotte** : (*aguicheuse, elle lui tend une seringue énorme*) Tenez docteur, j'ai pas plus p'tit...

## N° 8 - La médecine du travail

Cathy, Edouard Lecas, Jean Bonnard

Allegro con spirito ♩ = 126

**Cathy**



Doc-teur il faut faire quel-que chose, cet homme ne va pas bien du

**Edouard A**



tout, il tient des pro-pos pas très clairs, et me-nace de se sui-ci - der, Il s'a-git là d'une

**B**



belle psy - chose La ré-ac - tion d'un homme à bout\_\_\_\_\_ Il nous fait

**Jean**



là une crise de nerf Vite une pi - qure pour le calmer\_\_\_\_\_

**Jean**



Doc-teur lais - sez moi tran - quille Vos cal-mants je n'en veux pas

**Jean**



Doc - teur fi - chez moi la paix Je vous dis qu'je vais très bien

**Cathy**



Vous vo-yez je vous l'a-vais dit, re-gar-dez le il est bi - zarre, il n'a plus

**Edouard** **C**



tout' sa tête à lui, il a un in-quié-tant re - gard. C'est un vrai cas de psy-chia - trie,

**D**



Je re-con - nais cet air ha - gard \_\_\_\_\_ Al-lons mon - sieur ce - la suf - fit



Al - lon - gez vous sur ce bran - card \_\_\_\_\_

**Jean**



Doc-teur lais - sez moi tran - quille Vos cal-mants je n'en veux pas



Doc - teur fi - chez moi la paix Je vous dis qu'je vais très bien

**Jean**



Vous m'é-ner - vez, je n'suis pas fou! Doc-teur je me sens mal, j'ai

**Edouard** **Jean** **3**



peur! So-yez rai - sonnable calmez vous! Stop! ou je vais faire un mal - heur

**Jean Bonnard** : Mais cela commence à bien faire, je n'ai pas besoin de votre calmant !

**Edouard** : Mais calmez vous, vous n'allez pas bien du tout... je vous prescris un arrêt de travail de 8 jours...

**Jean Bonnard** : Mais je suis calme !!!! et j'en veux pas de votre arrêt de travail !

**Edouard** : *(tout doux)* Là, du calme.... je vais vous donner l'adresse d'un confrère... pour un soutien psychologique...

**Jean Bonnard** : Mais je ne veux pas de votre soutien psychologique... Arrrh ! *(il sort)*

**Cathy** : *(verte)* s'il n'en veut pas de son arrêt de travail, je peux le prendre ?

*Surpris, le médecin lui tend l'arrêt de travail... elle sort et revient aussitôt.*

**Cathy :** .... et le soutien psychologique.... (*le médecin lui tend la carte et elle sort*)

**Charlotte :** (*très amoureuse du docteur*) Ah ! docteur, que vous êtes diplomate, et que pensez vous de ce Bonnard ?

**Edouard :** Voyez-vous Charlotte, cet homme est le reflet exact du malaise que traverse notre société actuellement. Les gens sont soumis à une pression terrible, avec le chômage qui les guette, et la vie chère, c'est la crise... Nous enregistrons actuellement un fort taux de suicides sur les lieux de travail... et le gouvernement qui ne fait pas grand-chose....

**Charlotte :** Ahhh docteur ! vous devriez faire de la politique ! Vous êtes si.... exceptionnel....

**Edouard :** J'y songe, j'y songe...

**Charlotte :** Ahhh ! j'vous vois bien en Ministre de la santé, avec un beau costume bleu marine, vous seriez encore plus.... sexy !

## N° 9 - Réflexion

Edouard Lecas, Charlotte Vernon

Cantabile  $\text{♩} = 84$   
4 **Edouard**

Ah quelle é - po - que dra - ma - tique \_\_\_\_\_ Quel mal -  
 heur le monde marche sur la tête \_\_\_\_\_ Sans foi, ni loi et sans é -  
 thique \_\_\_\_\_ L'ar - gent roi res - te l'u - nique pro - phète \_\_\_\_\_  
 Mais que peut faire la mè - de - cine? \_\_\_\_\_ Con - tre cette mé - chante  
 lèpre qui nous guette \_\_\_\_\_ Ah doc - teur vous  
 a - vez grand cœur \_\_\_\_\_ Tra - vil - ler pour vous quel bon - heur \_\_\_\_\_ Vous de - vriez faire



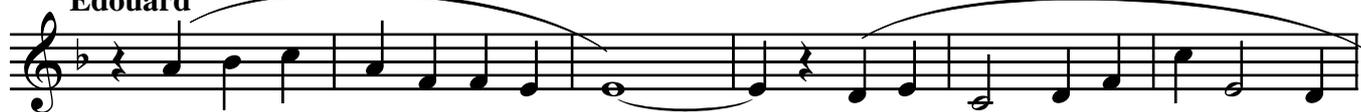
d'la po- li - tique                      Ce s'rait pour nous    tous fan-tas - tique —                      D'a- voir un grand

**Cantabile**  $\text{♩} = 84$



homme tel que vous                      Qui fasse pour tous    fi-gure de    proue

**Edouard**



Mais que peut    faire un mè- de - cin? —                      Con- tre    cet    a - ve - nir in - cer -



tain —                      Et com- ment    sou - la - ger les    maux —                      De tous



ceux    qui en    ont plein    le    dos —                      C'est pas no - té dans mon Vi -

**Style rock** ( $\text{♩} = 84$ )



dal —                      Je n'crois    pas    que se    soit très    nor - mal —

**Charlotte**



Ah doc- teur vous    êtes mer-veil - leux —                      Un homme comme vous    y'en a pas deux —



Vous de- vriez faire    d'la po- li - tique —                      A - vec vous ce    s'rait moins cy - nique —



Au mi- nis- tère    de la san- té —                      Vous fe- riez fu - reur, c'est ju- ré! —

**Edouard** : Ah ! Charlotte, cela me flatte que vous me voyez ainsi. Mais vous savez, j'aime mon métier, et être ministre n'a jamais été le but de ma vie, et puis un ministre n'a pas besoin d'infirmière, et que ferais-je sans vous ?

**Charlotte** : Oh docteur, c'est que je compte pour vous ?

**Edouard** : Charlotte, j'aimerais vous montrer combien vous comptez pour moi, mais dans un endroit plus intime...

**Charlotte** : Oh oui, plus intime...

**Edouard** : Et si on y allait tout de suite ?

**Charlotte** : Oh oui, tout de suite...

*Ils sortent et croisent Cathy dans le couloir.*

**Cathy** : C'est déjà terminé docteur ?

**Edouard** : Oui, on doit partir car on a une urgence !

**Charlotte** : Une grosse urgence...

**Edouard** : On repassera demain ! (*ils s'en vont*)

**Cathy** : Ah d'accord, et bon courage pour l'urgence ! (*elle sort également*)

*Dans le couloir, Hervé et Julie croisent le couple d'homos.*

**Paul Ambert** : Oh ! bonjour Julie !

**Michel Touchard** : Salut ma chérie, tu vas bien ? Tu as reçu notre faire-part ? Et ne nous dis pas que tu n'es pas libre !

**Paul Ambert** : Ah ça non !

**Hervé Bollet** : Eh là ! calmez-vous les dindes, si vous croyez que ma future femme va s'afficher à votre Gay Pride...

**Julie** : Hervé, qu'est-ce qui te prend ?!!!

**Hervé Bollet** : Tu ne vas pas me dire que tu es d'accord avec ce qu'ils vont faire ! Mais ce sont des dégénérés, et d'ailleurs je ne comprends pas ce que ton père attend pour les virer, c'est la honte de la boîte. Dès que je passe patron, j'les éjecte !

**Julie** : (*choquée et folle de rage*) Mais pour qui te prends-tu ?.... Je ne te permets pas de... et tu n'es pas encore le patron ! (*s'adressant aux homos*) Pardonnez lui, il ne sait plus très bien ce qu'il dit !

**Michel Touchard** : Laisse Julie... d'ailleurs, Hervé a d'autres projets en plus de nous virer...

**Paul Ambert** : Oui, comme vendre la boîte aux chinois, par exemple...

**Julie** : Quoi ?

**Hervé Bollet** : Mais fermez la, abjectes créatures, tapettes !

**Paul Ambert** : Oh ! mais je vois que tu as du vocabulaire, mais garde un peu de salive pour dire la vérité à Julie !

**Julie** : Taisez-vous !!! Maintenant, Hervé, expliques toi !

**Hervé Bollet** : Je ne sais pas ce que ces deux folles ont dans la tête, c'est n'importe quoi !

**Michel Touchard** : Allez mon grand, craches le morceau et parles lui aussi de Claire...

**Julie** : Claire ? Mais pourquoi Claire ?

**Hervé Bollet** : Toi, c'est mon poing dans ta face de rat qu'tu vas recevoir !

**Julie** : Enfin je découvre ton vrai visage....Comment ai-je pu être si crédule ! Tu n'en voulais en fait qu'à ma fortune.... Je ne veux plus jamais te voir ! (*elle lui jette sa bague à la figure*)

**Hervé Bollet** : Mais Julie... tu ne vas pas...

**Julie** : Tais toi, tu en as dit assez, tu me dégoûtes... Vas-t-en !

**Hervé Bollet** : C'est ça ! Prends la défense de ces deux guenons, de toutes façons, tu ne sais pas c'que tu perds, qui voudra de toi ? Mais regardes toi dans la glace, tu fais pitié, on dirait une attardée avec ta façon de t'attifer... Claire, elle au moins, c'est une vraie femme, elle !!

**Julie** : Monstre, tu es viré !!

**Hervé Bollet** : (*il ricane*) Pour t'avoir largué ?

*A ce moment, Jean Bonnard apparait.*

**Jean Bonnard** : Non, pour faute professionnelle !

**Hervé Bollet** : Ah bah ! v'là le looser, manquait plus qu'lui... mais ma parole, vous vous êtes donné l'mot ? C'est la réunion du cirque Pinder ici ! Allez ! casses toi d'là Guignol !...

**Jean Bonnard** : Le Guignol c'est toi, car c'est moi qui tire les ficelles !

**Hervé Bollet** : Toi, la tête d'ampoule, tu f'rais bien d'la mettre en veilleuse, ou j'te fais avaler ton bulletin de naissance. Tu n'es rien ici, tu n'as aucun pouvoir.

**Jean Bonnard** : Si, le pouvoir de te faire virer !

**Hervé Bollet** : Va falloir raquer, cela coûte cher un licenciement abusif !!

**Jean Bonnard** : Non, pas pour une faute lourde.... Aucune indemnités !!

**Hervé Bollet** : Prouves le !

**Jean Bonnard** : (*un dossier à la main*) Tiens, j'ai trouvé ça, t'étais tellement occupé avec Claire, que t'en as oublié d'être prudent. Il s'agit bien d'une estimation de vente, n'est ce pas ?... Destinée à Monsieur Chou Chen Lin !

**Julie** : Ah ! tu as osé !

**Hervé Bollet** : (*furieux, il essaie de lui arracher*) Rends-moi ça !

**Jean Bonnard** : *(esquivant)* Inutile de t'exciter, c'est une copie, l'original est au coffre.  
Alors, tu nous aurais liquidés pour trois fois rien...

**Paul Ambert** : Ah ! mais c'est qu'il nous aurait vendu pour un bol de riz, celui là. Eh bien, tu vas leur expliquer à tes collègues, ce que tu comptais faire, tu vois, ils t'attendent déjà !

**Michel Touchard** : Attends, tu vas voir, on va t'couper le nem, nous...  
*(ils l'emmènent)*

*Julie pleure et Jean la prend dans ses bras.*

**Jean Bonnard** : Ne pleure pas, il n'en vaut pas la peine.

**Julie** : Oui... Mais il a raison, regarde moi, c'est vrai, je ne ressemble en rien à Claire, elle, les hommes la regardent, tandis que moi, avec mon look d'ado, je ne rime à rien. Moi, je passe mon temps à rêver, je ne vis pas sur la même planète. Qui voudrait de moi ?

**Jean Bonnard** : Moi....

**Julie** : Toi ?

**Jean Bonnard** : Oui... depuis longtemps... et j'aime bien ton look aussi, même si parfois c'est un peu.... curieux.... mais c'est ce qui me plait.... tu es différente.

**Julie** : Mais Jean, tu sembles tellement sérieux. Je n'aurais jamais imaginé que...

**Jean Bonnard** : C'est vrai, j'ai l'air ennuyeux, je porte un costume sombre, je passe mon temps à vérifier des colonnes de chiffres, je ne suis pas bavard, tout cela ne laisse pas beaucoup de place à la fantaisie. Mais pourtant, si je te dis que quand je sors du bureau, je suis un autre homme.

**Julie** : Quel genre ?

**Jean Bonnard** : Genre un peu comme toi, pas pressé de grandir. Par exemple, j'adore les mangas !

**Julie** : Non ! moi aussi ! Dragon Ball Z ?

**Jean Bonnard** : Dragon Ball Z !

**Julie** : C'est pas vrai ! Et ta série TV préférée ?

**Jean Bonnard** : Friends, j'ai pleuré quand la série s'est terminée. Et en ce moment, c'est les Experts.

**Julie** : Incroyable, moi aussi ! Et qu'est-ce que tu écoutes comme musique ?

**Jean Bonnard** : *(il lui tend son ipod)* tiens, écoutes...

*Julie écoute la musique et elle lui sourit.*

**Julie** : On se ressemble beaucoup toi et moi *(elle lui prend la main)*

## N° 10 - Urgence d'amour

Jean Bonnard, Julie Champouillac

Cantabile  $\text{♩} = 60$ 

**2** **Jean**

Qui di-ra le mys-tère Du temps qui s'ac-cé-lè-re

Le se-cret des a-mants Qui ont dé-jà mille ans? \_\_\_\_\_

Le temps s'af-fole aus-si Je vou-drais l'ar-rê-ter **A** J'ai en-vie de t'ai-mer \_\_\_\_\_

J'ai be-soin de t'en-ten-dre Chan-ter ton a-mour ten-dre

Toi qui a su com-pren-dre Ma dou-leur et mon é-moi Dis moi pour-quoi

**à deux**

Pour-quoi pour-quoi Et pour-tant cha-que jour \_\_\_\_\_

Je t'ai-me da-van-ta-ge Je t'ai-me da-van-tage Par-ce qu'il y'a ur-gence

**B** **2** **Julie**

Ur-gence d'a-mour C'est toi qui me con-soles C'est

toi qui me fait ri-re Tu m'as ou-vert les yeux Tu as é-vi-té le pire \_\_\_\_\_

**2** **C** **Jean**

Je veux ê-tre di-gne de toi Que tu sois fier de moi \_\_\_\_\_

Non, ne cher-che pas pour-quoi Car c'est comme ça Comme ça comme ça  
à deux

Voi-là pour-quoi cha-que jour Je t'ai-me da-van-ta-ge Je t'ai-me da-van-tage

Par - ce qu'il y'a ur-gence Ur - gence d'a - mour  
rall...

*Julie Champouillac et Jean Bonnard s'embrassent, à cet instant Hubert Champouillac sort de son bureau.*

**Julie :** Oh papa, c'est incroyable, je vais t'expliquer.

**Hubert :** Inutile, Jean m'a tout dit... (*ils sortent*)

-:-:-:-:-:-:-

*Pensif, Hubert retourne à son bureau, Cathy vaque à ses affaires.*

**Hubert :** Cela me fait tout drôle... Julie et Jean... Jamais je n'y aurais pensé... mais maintenant je peux partir rassuré, je laisse la maison en de bonnes mains.

*Cathy pleure.*

**Hubert :** (*amusé*) Ah non Cathy, vous n'allez pas recommencer...

**Cathy :** (*en sanglotant*) Mais si vous partez, que vais-je devenir ?... je ne peux travailler qu'avec vous... si vous n'êtes plus là...

**Hubert :** Là, encore des larmes ! Ecoutez moi Cathy... je suis veuf depuis quinze ans, et si vous voulez partager ma vie, mon épaule est encore solide pour vous protéger, vous êtes si sensible...

## N° 11 - Dis-moi, dis-moi

Cathy, Hubert

Style calypso ♩ = 104

2 Hubert

Ca-thy Ca-thy Dis-moi Dis-moi Et si on par-ta-geait

Cathy

le même ho-ri-zon Hub-ert mon coeur se serre de joie Et j'a-vais rai-son d'é-

**Hubert** **A**

cou-ter ma pas-sion Je com - prends que ça vous fasse un choc Mais il  
 est temps-que je me dé - clare Per-dez l'ha - bi - tude de choir en bloc

**B**

Pour l'a - mour il n'est ja - mais trop tard Ca-thy Ca-thy Dis-moi Dis-moi

**Cathy**

Et si on par-ta-geait le même ho-ri-zon Hu-bert mon coeur se serre de joie

**C**

Et j'a-vais rai-son d'é - cou-ter ma pas-sion Quand je pense à tou-tes ces an -  
 nées Où tout près de toi toute en é - moi J'ai rem-pli des pa-ges de cour-  
 rier Sous le charme en - vou - tant de ta voix Hu-bert Hu-bert

**D**

**Hubert**

Je suis Je suis Suis prête à par-ta-ger le même ho-ri-zon Ca-thy Ca-thy

Mon coeur sou-rit En é - vo-quant cette al - lian-ce de rai-son Ma Ju -

**E**

lie a trou-vé a - vec Jean Le bon - heur qu'elle a - vait mé - ri - té

Tu se-ras sa deu-xième ma - man Nous de-vien-drons des pa-rents com - blés





**Michel Touchard :** On verra... ah tiens, voilà tout le monde.

**Une secrétaire :** Alors, on la goute cette petite merveille ?

*Chaque personnage rentre, et y va de sa petite phrase...*

**Hubert de Champouillac :** En ce jour solennel, je lève mon verre à vous, mes amis, cest grâce à votre fidélité et votre dévouement que je peux partir heureux avec la satisfaction du devoir accompli. J'ai la grande fierté d'avoir à vous annoncer que grâce à votre travail, à votre implication et à l'excellente gestion de mon futur gendre, nous avons permis à cette petite entreprise familiale, de devenir un leader incontestable sur le plan international ! Bravo ! Et dégustons ensemble le fruit de notre réussite, à la votre !

**Le personnel :** A la notre !!! (*ils lèvent leur verre*)

*Maurice Bouchon arrive avec son acolyte Benoit, des bouteilles plein les bras.*

**Maurice Bouchon :** Vive Château Champouillac !

## N° 12 - Final

Allegro giocoso  $\text{♩} = 152$

**Tous les acteurs**

Châ-teau Cham-pouil - lac \_\_\_\_\_ C'est un vin dont on se sou-vien - dra \_\_\_\_\_

— Nous l'a - vons cré - é \_\_\_\_\_ Pour vous plaire et vous en ré-ga - ler \_\_\_\_\_

**A**

— Nous a - vons cher - ché, tous, très long-temps Les meil - leurs de tous nos

in - gré-dients Pour un spec - ta - cle ren-ver - sant é - bou - rif - fant é - pous-tou -

flant Pour l'der-nier acte C'est le bo - nus Chan-tons en chœur l'hymne à Bac - chus

**B**

Châ-teau Cham-pouil - lac \_\_\_\_\_ Au me - nu pour un soir de ga - la \_\_\_\_\_ Châ-teau

**C** **6**

Cham-pouil - lac \_\_\_\_\_ C'est un vin dont on se sou-vien - dra \_\_\_\_\_